





## RAPPEL DU CALENDRIER

Les abeilles peuvent encore nicher courant octobre si les conditions météo sont favorables. Une génération supplémentaire peut se développer chez certaines espèces. Ensuite, pensez à mettre les **nichoirs** à l'abri du gel.

L'observation des **planches à invertébrés** est toujours au programme avec la possibilité de continuer en hiver tous les mois ou plus souvent si vous le pouvez !

Merci de **saisir vos observations** de l'année sur le site Internet !

OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
 Huitième passage et désinstallation des nichoirs   Huitième passage	 Neuvième passage (et désinstallation des planches sauf si suivi toute l'année)	 Passage possible si suivi toute l'année

## AMELIORATION DE L'INTERFACE DE SAISIE

Un groupe de travail rassemblant une douzaine d'animateurs intéressés a été mis en place pour réfléchir à l'amélioration de l'interface de saisie. Participez également à ce travail en répondant simplement à [ce questionnaire](#). Votre expérience pourra être ainsi prise en compte dans les réflexions. Merci de votre aide ! L'objectif est de répondre au mieux à vos attentes !

## DES MORCEAUX DE FEUILLES DANS VOS NICHOKS ?

Une **Mégachile** est passée par là ! En effet, de nombreuses espèces du genre *Megachile* tapissent des cavités de morceaux de feuilles pour déposer leurs œufs à l'abri avec une réserve de pollen et nectar comme nourriture. Ce sont des **espèces estivales**, rencontrées essentiellement entre juin et août, parfois plus tard.

Munies de **mandibules** très développées, elles les utilisent pour découper les feuilles (qu'elles choisissent de préférence tendres et glabres). Elles ont aussi une **brosse ventrale** appelée scopa, constituée de poils raides, inclinés vers l'arrière, qui peut-être de différentes couleurs selon les espèces (en partie orange chez *M. versicolor*, blanche chez *M. rotundata*) pour récolter le pollen. Leur **abdomen**, un peu **aplati**, peut se recourber vers l'arrière leur donnant une silhouette caractéristique.

Les Mégachiles sont des **pollinisatrices** très efficace des **légumineuses** (notamment luzerne, trèfles). Certaines espèces européennes sont parfois élevées aux USA pour leur service de pollinisation.



## UN ARTICLE SUR... VOUS, LES PARTICIPANTS !

En 2013, dans le cadre de son projet de fin d'études, Suzie Deschamps avait rencontré plusieurs agriculteurs participants à l'OAB. Avec son encadrante, Elise Demeulenaere, chercheuse en anthropologie de l'environnement au Muséum national d'Histoire naturelle, elle vient de publier un article dans la revue Etudes rurales. Et Lisa Garnier, chroniqueuse du blog Vigie-Nature, l'a très vite valorisé :

*« L'objectif de cette étude » m'a dit Elise « était moins de savoir pourquoi les agriculteurs participent au suivi de la biodiversité au sein de leurs parcelles que d'examiner si cette implication modifie leur regard ».*

### **Quelles transformations ?**

En premier lieu, les agriculteurs participants se repositionnent vis à vis de la biodiversité et témoignent de leur souhait « d'écouter » cette « demande de la société ». Conscients qu'ils ne savent pas toujours communiquer sur leur métier, l'OAB permet à certains de montrer qu'ils passent à l'action et de contrer l'idée que « pour beaucoup de gens [...] on traite et puis c'est tout quoi, le reste on n'en a rien à foutre ».

### **Une façon de communiquer une autre image de l'agriculteur**

L'un d'eux a disposé des panneaux explicatifs à destination des visiteurs informant de sa participation au suivi de la biodiversité. « On est toujours très heureux de pouvoir expliquer ce qui se passe et de montrer quelques abeilles qui ont fait des bouchons [dans les nichoirs à abeilles solitaires] ; Ça fait une approche positive, plus intéressante pour parler de notre métier ».

### **Les agriculteurs observent au-delà des cultures... et ça leur fait plaisir !**

« Avec le temps, les participants commencent à observer au-delà des cadres du protocole » ont constaté Elise et Suzie.

*« Ça pousse à plus observer, ça permet d'y faire un peu plus attention ».*

*« Ça fait plaisir de regarder et de voir d'autres espèces dans les champs ».*

### **Trouver collectivement des réponses sur le fonctionnement de la parcelle**

Les chambres d'agriculture et les autres structures relais jouent un rôle prépondérant dans le bon fonctionnement du programme. A l'écoute des participants, les animateurs notent et font remonter les questionnements des agriculteurs au Muséum. Ce peut être sur les résultats, des problèmes liés aux protocoles...

*« Ça évite l'impression d'être tout seul dans son coin à le faire ».*

### **Être acteur pour évaluer ses pratiques... et les faire évoluer**

« Cette écoute et l'adaptabilité du programme auxquelles travaillent les animateurs est une grande force » d'après Elise. Parce que l'OAB a donné l'envie aux agriculteurs de confronter leurs observations dans un référentiel régional et national.

« Ça apporte des points de repère qu'on n'avait pas ». Des « prises » sur le milieu, diraient les deux chercheuses. Et au final, cela prépare une transformation écologique des pratiques.

Suzie Deschamps, Elise Demeulenaere, « L'observatoire agricole de la biodiversité. Vers un ré-ancrage des pratiques dans leur milieu », *Etudes rurales* 2015/1 (n° 195), p. 109-126. Et le blog Vigie-Nature de Lisa Garnier : [vignature.mnhn.fr/blog](http://vignature.mnhn.fr/blog)

## Merci pour votre implication et bonnes observations de terrain !

**Contacts :** [contact@observatoire-agricole-biodiversite.fr](mailto:contact@observatoire-agricole-biodiversite.fr)

**Rose-Line PREUD'HOMME**, MNHN, [preudhomme@mnhn.fr](mailto:preudhomme@mnhn.fr), 01.40.79.53.97

**Marc SITTER**, APCA, [marc.sitter@apca.chambagri.fr](mailto:marc.sitter@apca.chambagri.fr), 01.53.57.11.43

**Christophe PINARD**, Ministère en charge de l'Agriculture, [christophe.pinard@agriculture.gouv.fr](mailto:christophe.pinard@agriculture.gouv.fr), 01.49.55.44.70

**Kévin HOEFFNER**, Université de Rennes 1, OPVT, [kevin.hoeffner@univ-rennes1.fr](mailto:kevin.hoeffner@univ-rennes1.fr), 02.99.61.81.80